

SOMMAIRE

ALAIN KAUFMANN : portrait d'un homme dévoué à la communication entre les sciences et la société.....P.3



L'IDIOT, une figure emblématique, au cœur des activités de l'unité de recherches contemporaines.....P.5

ŒDÈME PULMONAIRE : la recherche médicale atteint des sommets.....P.5

ENTREVUE AVEC GIOVANNI BUSINO, après 35 ans de services, le professeur de sociologie prend sa retraite.....P.7

PEINTURE ET SCULPTURE : la nouvelle exposition de l'Unité d'Art Contemporain mélange les genres.....P.8



L'affichage: une conquête

Partout sur les murs de l'Université, on peut voir quantité d'affiches, de tracts, d'annonces en tous genres.

Trouver la mansarde de ses rêves, recruter un assistant, vendre ses vieux bouquins de première année, fonder une association, se débarrasser d'un bureau. Voilà un maigre échantillon de ce qu'on peut faire grâce à un simple mur de béton.

Là où l'on vante péle-mêle internet, l'agence de travail temporaire ou les brocantes, la méthode la plus simple pour bien des activités para-universitaires est encore et toujours de coller une affiche. Ce moyen d'expression qui paraît naturel des deux cotés de la Chambronne a pourtant son histoire, même entre les murs bien gris de nos vénérables facultés.

Liberté d'expression

Le prof. Jean-Bernard Racine est le délégué du Rectorat à la direction des bâtiments de sciences humaines (BFSH), depuis leur construction qui s'acheva en 1987 par l'arrivée de la Faculté des



La liberté d'expression s'accommode ici d'un ordre bien helvétique...

D.R.

sciences sociales et politiques à Dorigny. Il explique qu'à l'ouverture des BFSH, les architectes se sont opposés à toute utilisation des murs qui aurait pu dénaturer leur oeuvre. Le personnel a donc été chargé de veiller à ce qu'aucune affiche ne vienne porter atteinte à une architecture animée par le *pourcent culturel*. Cette règle prévoit que pour tout montant investi dans la construction ou la modification d'un édi-

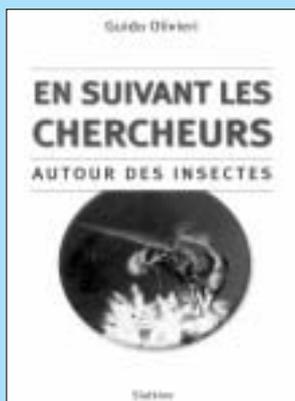
fice public, l'équivalent d'un pourcent de cette somme doit être investi dans l'animation artistique de l'édifice. Cela se traduit, au BFSH2 par exemple, par des céramiques incorporées dans le béton.

Pendant un temps, il n'a donc pas été possible de communiquer par la voix des murs. Des panneaux ont cependant été concédés après une négociation difficile.

Suite en page 2

En suivant les chercheurs

Le scientifique, le savant a, de tous temps, été perçu comme un individu à part au sein de la société civile, inspirant les espoirs ou les craintes les plus fous. Les immenses progrès de la biologie, ont sans doute encore accentué cette tendance. Mais que font quotidiennement les chercheurs, à quoi servent-ils ? Guido Olivieri a parcouru le chemin de 5 d'entre eux. Mais c'est d'abord l'importance de la faune d'insectes de notre environnement malade qui est au cœur de cet ouvrage. •c



L'œdème pulmonaire livre ses secrets en haute altitude

Dans le cadre de ses travaux sur les mécanismes de l'œdème pulmonaire, le groupe du Dr Urs Scherrer, professeur associé à la Faculté de médecine et responsable du Laboratoire de microneurographie au Service de médecine B au CHUV, a effectué des recherches en haute altitude, d'abord au Mont Rose puis ce prin-

temps sur les hauts plateaux de la Bolivie.

L'œdème pulmonaire (présence de liquide dans les poumons) est une maladie grave fréquemment rencontrée à l'hôpital qui touche avant tout les personnes de plus de 60 ans, mais peut apparaître également chez les enfants et les jeunes adultes.

Suite en page 5

Affichage libre ≠ affichage sauvage

Suite de la page 1

Les utilisateurs des BFSH, facultés et associations d'étudiants ont donc pu s'en servir pour annoncer conférences et programmes. Mais l'Association des étudiants en sciences sociales et politiques ne s'est pas satisfaite de ce maigre progrès. Un affichage sauvage s'en est suivi, qui a été retiré de force. La réplique ne s'est pas faite attendre: en une nuit, tout le bâtiment a été littéralement couvert d'affiches et de papier hygiénique.

De la négociation qui suivit sortit la décision de tolérer l'affichage. Des espaces sont alors dévolus à chaque groupe d'utilisateurs ou à un type d'annonce. Mais devant l'inflation, les associations font face à une inefficacité de leur communication: trop d'affiches tue l'affiche...

Une charte a ensuite été signée entre la direction des bâtiments et la Fédération des associations d'étudiants. Sa dernière version qui date de 1996 est toujours en vigueur aujourd'hui, et nous la reproduisons ci-dessous.

Respecter le travail de l'intendance

Ce petit historique montre que l'affichage libre, loin d'être une composante naturelle de la vie universitaire, est une conquête faite de batailles et de négociations, de volonté comme de compréhension mutuelle. Et si cette problématique a tou-



D.R.

jours été plus aiguë dans les BFSH, c'est que la concentration d'utilisateurs, étudiants comme personnel et commerçants, y est plus grande qu'ailleurs.

Toujours est-il que la pratique de l'affichage libre, si elle donne vie au site universitaire et montre une communauté ouverte et communicative, n'en demeure pas moins une casse-tête pour le personnel technique. Alors qu'un seul scotch, celui dit «de carrossier» est toléré, certains n'hésitent pas à se servir de n'importe quel adhésif, qui laissera ensuite sa marque sur le béton et les surfaces peintes.

La distribution systématique de tracts dans les auditoriums est également problématique: il faut des heures pour ramasser à la main les tonnes de papier répandues par les étudiants qui n'ont pas forcément tous été intéressés par la confé-

rence sur les supra-conducteurs ou un brunch annuel.

Jean-Paul Dutoit, responsable de l'intendance, confirme que la tâche d'entretien est considérable: chaque mois, des étudiants sont embauchés pour le nettoyage des murs. Il n'est pas rare d'éliminer alors jusqu'à 3 conteneurs de 800 litres. Il est donc inutile de rappeler aux férus de la communication murale que les affiches se noient les unes sur les autres.

Dopage...

Les membres de la communauté universitaire ne sont pas les seuls à s'intéresser à la communication «de masse». Plusieurs fois par an des colleurs d'affiches professionnels tapissent les murs de luxueuses affiches, parfois par centaines. Et il ne s'agit plus alors de liberté d'expression. Vanter les mérites de pilules hors de prix censées donner la frite à l'heure des examens, ou attirer le chaland vers une supposée «nuit des étudiants» c'est profiter d'un espace de liberté à des fins mercantiles. Et comme ce n'est pas autorisé en ville, certaines entreprises ont flairé le filon. En faisant le «ménage» sur leurs espaces réservés, les utilisateurs décourageraient les profiteurs et amélioreraient d'autant leur communication.

• Luc-Olivier Erard

Brèves

Expo itinérante

2002 raisons d'être féministe en 2002, c'est le thème d'une petite exposition qui tourne actuellement dans les bâtiments de l'Université. Présentée par le groupe de travail sur l'égalité de la Fédération des associations d'étudiants (FAE) et le groupe pour l'égalité dans les formations de la santé, elle se compose d'informations sur la situation des femmes dans le monde et d'une installation qui décline de manière plutôt ludique quelques observations qui laissent à réfléchir. Pour le groupe de travail de la FAE, il s'agissait de «faire le point sur les revendications féministes, et surtout démontrer que le féminisme n'est ni austère ni élitaire. Cette exposition est destinée à montrer que chacun peut lutter dans sa vie quotidienne contre les injustices et les inégalités, que c'est une sensibilité à développer».

Du côté du CHUV, les étudiantes féministes ont entamé une réflexion sur quelques thèmes spécifiques aux professions de la santé, tels que les relations entre médecins, infirmiers et infirmières, ou encore le temps de travail, difficilement conciliable, peut-être encore plus qu'ailleurs, avec une vie de famille.

• loe

Renseignements :
egalite@med.unil.ch

42 mètres d'histoire de la main

Le professeur Claude Verdan, chirurgien de la main de réputation internationale a fait récemment don de ses archives personnelles aux archives cantonales. Né en 1909 à Yverdon, il reçoit à 24 ans la médaille d'or de la Faculté de médecine et prix César Roux, distinctions qui marquent le début d'une carrière couronnée par de nombreuses distinctions internationales. Une fois à la retraite, il s'est lancé dans la création du musée de la main qui a ouvert en 1997. Les quelque 42 mètres d'archives qui retracent cette carrière exceptionnelle et un inventaire détaillé sont donc désormais accessibles au public.

• c

charte d'affichage

- Pas d'affiches sur les portes, les vitres, dans les ascenseurs et les auditoriums.
- Pas d'affiches publicitaires ni d'affichettes achat vente sur les murs.
- Pas de tapissage d'affiches.
- Pas de recouvrement d'affiches.
- Seul adhésif autorisé: le scotch de carrossier.
- Pas d'agraffes sur les panneaux d'affichage.
- Respect des zones d'affichage.
- Respect de l'esthétique visuelle.
- Respect de la possibilité de communiquer.
- Respect du travail de l'intendance et des organisations étudiantes.

Alain Kaufmann, des sciences à la société

Spécialiste de la sociologie des sciences, Alain Kaufmann est une personnalité incontournable dans le dialogue entre les sciences et la société. Son nom est indissociable de nombreux colloques, publications, expositions, cafés scientifiques ou groupes de recherche. Très actif, il participe à plusieurs structures importantes dans le domaine des sciences.

Alain Kaufmann est un habitué des bancs de l'Université de Lausanne, où il a achevé une double formation, en biologie et en sociologie/anthropologie.

Licences en poche, il ne s'est pas pour autant éloigné de l'alma mater, qui l'emploie depuis 1987. Il a passablement bourlingué entre les Facultés et les services, dans lesquels il a occupé divers postes.

De 1987 à 1988, il s'occupe de recherche sur le développement du cerveau, en Faculté de médecine. Il s'est ensuite engagé au service du Rectorat, où il a notamment participé à la mise sur pied l'actuel Centre Audio Visuel (CAV).

Pendant cette même période, et ce jusqu'en 1991, Alain Kaufmann a également dispensé des cours de biologie au niveau de la maturité, dans une école privée, dont il a par ailleurs été un des co-fondateurs.

IMédia

Il rejoint la Faculté des sciences sociales et politiques en qualité d'assistant, en 1992. Enfin, depuis janvier



Photo S. Gachet

«Ce que je peux amener à l'Université, c'est la connexion entre différents milieux, différentes disciplines et favoriser des synergies.» AK

2000, il occupe le poste de responsable à IMédia (Interface Sciences, Médecine et Société).

Alain Kaufmann, encore assistant en SSP a été un des fondateurs d'IMédia, à la Faculté des sciences en 1995. Rapidement soutenu par la Faculté de médecine et le rectorat, IMédia n'a cessé d'étendre sa sphère d'influence. La volonté est à terme de collaborer avec l'ensemble des facultés. «IMé-

dia est principalement axé sur les sciences de la nature et la médecine, dans tout ce qui concerne la population, incluant des problèmes éthiques, juridiques, sociaux, économiques, etc.»

Les activités d'Alain Kaufmann à IMédia sont multiples. Il organise des événements publics, mène des activités de recherche sur la communication sciences-société –notamment sur la négociation des risques en biotechnologies et changements du climat– et poursuit, à titre individuel des activités d'enseignement –surtout des postgrades.

Notons encore qu'au travers de ses activités à IMédia, Alain Kaufmann s'occupe de la coordination du Réseau romand culture scientifique et cité, associant 22 musées et centres de culture scientifique, en collaboration notamment avec la Fondation Science et cité.

Sociétés locales

En dehors de ses activités à l'UNIL et à l'IMédia, Alain Kaufmann appartient encore à plusieurs socié-

tés scientifiques, au niveau local.

Il est secrétaire général de la Société vaudoise d'astronomie (SVA), après en avoir été le président pendant 3 ans. Il y organise quelque 5 à 6 conférences publiques par an.

Il est membre du comité de la Société vaudoise de sciences naturelles (SVSN), où il s'occupe du dicastère Histoire et méthode des sciences. Des événements publics y sont organisés tout au long de l'année.

Il est également membre du comité du Groupe d'études biologiques (GEB), qui organise des cycles de conférences –dont le dernier en date portait le titre «Robots en société», voir UniScope N°440.

Enfin, il est vice-président de l'association genevoise Bancs publics. Cette activité est un lien important avec Genève, où sont organisés, tous les derniers lundis du mois, des cafés scientifiques.

Mais encore...

Malgré un emploi du temps extrêmement chargé, Alain Kaufmann trouve encore le temps de mener une activité de recherche personnelle. Il travaille en particulier sur «l'impact social du développement de la génétique contemporaine».

Il fait encore partie du comité du département interfacultaire d'éthique, dont il est un des fondateurs. Comme Alain Kaufmann s'occupe essentiellement de détecter les problèmes qui émergent autour d'un certain nombre de thématiques scientifiques et technologiques, il est souvent confronté aux problèmes éthiques.

Les activités d'Alain Kaufmann ne sont pas aussi dispersées qu'il n'y paraît. Au contraire, elles sont très cohérentes. «Le réseau scientifique est petit en Suisse romande. Ma position me permet de faire des synergies entre les différentes sociétés, d'organiser des conférences communes, etc. Il s'agit de faire des ponts pour ne pas disperser les forces.»

• Stéphane Gachet

petites annonces

Emploi

La Section programme internationaux de recherche de l'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES) recherche **un ou une stagiaire pour organiser une conférence nationale sur le 6e programme-cadre de recherche de l'Union européenne en décembre 2002**. Cette personne devra également s'engager dans divers travaux liés à la gestion des projets de recherche européens. Ce poste offre aussi l'opportunité de connaître activement les rouages de l'administration fédérale. Un intérêt pour les programmes de recherche et de développement européens, une aisance dans la rédaction et le maniement d'outils informatiques (Winword, Excel, PowerPoint, FileMaker), de la créativité, de l'engagement et de l'indépendance dans le travail seraient des qualités appréciées. Caractéristique du poste: durée 8 mois (mai-décembre 2002); taux et lieu d'occupation: 100%, Berne; entrée en service le 1.5.2002; délai de postulation: fin mars 2002; langues: très bonnes connaissances d'allemand, bonnes connaissances d'anglais et du français. Les offres avec curriculum vitae et photo sont à adresser à l'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES), Section programmes internationaux de recherche, Halwylstrasse 4, 3003 Berne. Rens.: Claude Vaucher, tél. 031 322 74 79; claud.voucher@bbw.admin.ch

Etudiant(e) est recherché(e) pour secourir un fromager tenant un stand tous les samedis matin au marché de Renens. Travail régulier mais pas forcément tous les samedis. Tél. 021 691 72 07 ou 079 691 72 07.

Le programme national RBS propose une centaine d'emplois temporaires subventionnés (6 mois renouvelables) aux personnes diplômées pour permettre aux personnes sélectionnées de consolider leur formation et/ou se réorienter. Engagements dans unis, instituts, hôpitaux, cliniques... dans toute la Suisse; en biologie, chimie, pharmacie, médecine, physique, géo, sciences de l'environnement, psychologie, informatique, économie d'entreprise (D'autres domaines peuvent être envisagés). Candidature à Dr A.-C. Passaquin, Recherche biomédicale et scientifique, BEP, 3040, UNIL, 1015 Lausanne, tél. 692 46 90, fax 692 46 95, Anne-Catherine.Passaquin@ext.unil.ch

A vendre

Cause départ, mini lave-vaisselle (se pose à côté de l'évier) 300.-, canapé 2,5 places 150.-; cuisinière 50.-; 2 petits meubles de cuisine 30.-; bureau en pin, 1 corps avec 3 tiroirs 70.-; lit 160x200 en rotin, couleur blanc, avec sommier, matelas et chevet 400.-; table à manger diamètre 110cm, une rallonge 100.-; micro-onde 30.-; 2 tables blanches de salon 50.-; grande armoire noire 4 portes 150.- Ces meubles seront dis-

ponibles le 27 mars. Tél. 076/391.12.23

Banc d'angle avec table rectangulaire (+ rallonges), 2 chaises 350.-; armoire 4 portes (2 avec miroir), 400.-; table de cuisine (+ rallonges) 60.-; tabourets, 5.-/pièce; bureau en bois massif 60.-; lit avec matelas 80.-; table de nuit 10.-; étagère 80.-; table basse de salon en pin massif 50.-. Tél. 313 62 05 (bureau) ou 801 39 28.

Studio d'enfant ou d'ado (modèle Pfister) comprenant armoire 3 portes, lit-coffre, bureau, bibliothèque 450.- (neuf 1'700.-), tél. 634 14 51 ou 076 529 95 87.

A sous-louer

Au Mont Pélerin, à 7 min. de l'autoroute de Chexbres, 2 pièces meublées dans villa, de juillet 2002 à juillet 2003, poêle valaisan au salon, lave-linge, lave-vaisselle, 1250.-, tél. 079 293 41 63.

divers

Gender talks

3e congrès international et interdisciplinaire en Etudes Genre, à Genève. Exposés, débats et ateliers sur l'institutionnalisation des Etudes Genre dans les unis suisses et sur la compréhension du concept «gender» en termes de sciences naturelles et physiques et sur les accès à cette notion en termes de sciences sociales. Participation 140.- et 90.- pour les étudiants. Rens. Prof. Thanh-Huyen Ballmer-Cao, Dpt. de science politique, Université de Genève, UniMail, 40 Bd. Pont d'Arve, 1211 Genève, tél. 022 705 83 61.

Section internationale à l'Ecole normale supérieure à Paris

L'ENS ouvre une Section internationale en septembre 2002 qui regroupera des étudiants littéraires et scientifiques recrutés dans tous les pays par une Sélection internationale. Pendant les trois ans de la formation, les étudiants reçoivent une bourse mensuelle de 1000 Euros. Ils auront les mêmes droits que les élèves de l'ENS, y inclus celui d'être candidats à une Allocation de recherche. Inscription jusqu'au 25 avril. Après sélection sur dossier, les candidats seront convoqués à Paris en juillet. Renseignements et inscription: www.ens.fr/international

bourses

Subsides Marie Heim-Vögtlin

Subsides pour diplômées en médecine, biologie, maths, sciences nat. ou de l'ingénieur pour reprise d'activité scientifique. Âge limite: 45 ans. Délai: 1.5. Rens.: FN, Wildhainweg 20, 3001 Berne, tél. 031/308 22 22, fax 301 30 09.

Germaine de Staël

Programme CH-F pour faciliter la collaboration entre chercheurs. Délai: 2.5. Rens.: Secrétariat SATW, tél. 01 226 50 11, fax 226 50 20, gen-sec@satw.ch, www.satw.ch

ATELIERS «EMPLOI»: CONSTRUIRE SES ATOUTS

Pour aider les étudiants en début, milieu et fin de parcours universitaire à préparer leur future insertion professionnelle.

Gratuit! Ouvert aux étudiants, et assistants ainsi qu'aux gradués de l'UNIL depuis moins d'un an.

Etudiez fûté !

Mercredi 10 avril, 15h-17h

Inciter les étudiants à préparer leur insertion professionnelle pendant les études déjà. Quelles sont les expériences utiles à faire pendant les études? Quelles sont les compétences professionnelles à développer? Comment ajouter des atouts à son parcours?

Inscriptions jusqu'au lundi 8.4

Le marché de l'emploi.

Mardi 16 avril, 15h-17h

Explorer le marché de l'emploi pour les universitaires. Quels sont les débouchés des différentes voies d'études? Dans quels secteurs travaillent les universitaires? Comment fonctionne une PME, une multinationale, une association?

Inscriptions jusqu'au mardi 9.4

Préparer sa recherche d'emploi.

Mercredi 17 avril, 13h-17h

Connaître les instruments d'information sur le monde professionnel, commencer à élaborer un projet professionnel. Quels sont mes intérêts, mes projets? Où trouver l'information pour les réaliser? Comment s'insérer dans un secteur?

Inscriptions jusqu'au lundi 15.4

Trouver un stage.

Mardi 7 mai, 15h-17h

S'informer sur les possibilités de stages et sur ce qu'il faut savoir lorsqu'on postule dans une entreprise pour un stage. Pourquoi faire un stage? Quels sont les différents types de stage? Où et comment trouver une place de stage?

Inscriptions jusqu'au lundi 6.5.

N. B.: il est fortement recommandé de compléter ce module par les ateliers: «Préparer sa recherche d'emploi» et/ou «Le dossier de candidature». Animateurs: Photisone Vanvilay, Alberto Vazquez.

Inscriptions obligatoires pour tous les ateliers. Elles se font directement auprès du secrétariat du SOC. Le nombre de place étant limité, il est conseillé de s'inscrire rapidement.

N. B.: les délais d'inscription varient selon les ateliers! La brochure complète de tous nos ateliers est à disposition au secrétariat du SOC. L'annonce des autres ateliers paraîtra dans un prochain *Uniscope*.

Service d'orientation et conseil, BRA - 1015 Lausanne, tél. 021/692 21 30
Info: <http://www.unil.ch/soc>, Lundi à vendredi (fermé le mercredi) 10h15-12h et 13h-16h30.

La meilleure nouvelle. Concours Flash informatique spécial été (EPFL)

Concours ouvert à tout étudiant, employé d'une des EPF ou d'une université suisse. Prix de 1000.- frs offert cette année par Generation Notebook.

La nouvelle devra commencer comme suit: «Le dixième siècle avait 10 ans; Gorm régnait sur le Jütland. Il avait de Dame Thyre un fils Harald. La paix ne régnait pas dans cette contrée scandinave où chaque communauté rêvait de conquérir sa voisine. Dame Thyre, de nature peureuse, craignait pour la vie de son fils de deux ans qu'elle sentait menacé de mille dangers dès qu'il s'éloignait avec les enfants des fermiers d'alentour. Un matin de mai, pour le garder à portée de vue...». Il faut donner un rôle prédominant dans le déroulement de son histoire au fil et à l'informatique mobile, thème du spécial été 2002. Le texte doit comprendre de 1000 à 2000 mots, être inédit, être écrit en français. La nouvelle doit être envoyée sous forme papier (non manuscrite) signée d'un pseudonyme et accompagnée d'une enveloppe fermée contenant le titre de la nouvelle, le pseudonyme et les coordonnées de l'auteur, ainsi que sa situation à l'EPF, à l'université, etc. à Concours Flash informatique, SIC-EPFL, CP 121, 1015 Lausanne, avant le 1er juin 2002. La meilleure nouvelle sera publiée dans le numéro spécial été du 27 août. D'autres nouvelles retenues par le jury seront publiées sur le site Web du Flash informatique.

<http://sawwww.epfl.ch/SIC/SA/publications/FI02/fi-2-2/2-2-page1.html>

PUBLICITÉ

Recherches contemporaines: la piste de l'idiot



Photo S. Gachet

Une double actualité a mené UniScope dans les bras des deux responsables de l'Unité de recherches contemporaines (URC): leur programme de recherche, dont l'une des études est intitulée «Figures de l'idiot», a été retenu comme l'un des 10 projets IRIS et elles ont en chœur demandé un congé maternité.

Claire de Ribaupierre et Véronique Mauron sont les deux «drôles de dames» de l'URC (voir www.unil.ch/urc). Une longue amitié lie les deux docteurs ès Lettres –thèse en français pour la première, en histoire de l'art pour la seconde. Le plaisir de travailler ensemble est né lors de leur collaboration au Centre de recherche sur les lettres romandes, où elles ont mené des mandats comportant expositions et publications.

Leur tandem s'est concrétisé dans la création de l'URC, créée en 1998 et financée jusqu'en mars 2001 par le rectorat et la Faculté des lettres. Depuis cet automne, l'URC développe le projet Science et culture du programme IRIS.

«L'URC se consacre à la recherche interdisciplinaire. Son axe principal est l'étude des représentations et de l'imaginaire dans le monde scientifique et culturel.» Il s'agit de «comprendre comment se fait la science et de définir sa teneur culturelle à travers des recherches pointues.»

Figures de l'idiot

Dans cette archéologie du regard scientifique, la figure de l'idiot est interrogée, à la fois comme objet anthropologique et comme objet scientifique.

L'idiot est traqué à travers les discours et les images qui l'accompagnent –dans l'art, la littérature ou la médecine– afin de comprendre le climat culturel de son émergence et donner un sens à cette

figure dans le monde contemporain.

Ce projet rassemble de nombreux chercheurs provenant des sciences humaines. Ces chercheurs se retrouveront pour débattre de l'idiotie dans le cadre d'un colloque prévu en mars 2003.

•Stéphane Gachet

Publications:

«Le corps évanoui - les images subites», ouv. collectif, sous la direction de V. Mauron et C. de Ribaupierre, Hazan, Paris, 1999.

«Le signe incarné - Ombres et reflets dans l'art contemporain», Véronique Mauron, Edition Hazan, Paris, 2001.

«Le roman généalogique - Claude Simon et Georges Perec», Claire de Ribaupierre, Editions La part de l'œil, Bruxelles, 2002.

Recherche médicale au Mont Rose et en Bolivie

Suite de la page 1



Publiés notamment dans le *New England Journal of Medicine* et le *Lancet*, les recherches du professeur Urs Scherrer

ont conduit son équipe en haute montagne. En effet, le manque d'oxygène (hypoxie) est responsable, chez des alpinistes en parfait état de santé, de l'apparition d'une forme particulière d'œdème pulmonaire: l'œdème pulmonaire de haute altitude (OPHA). Lors de chaque exposition à l'altitude, certaines personnes prédisposées développent, sans séquelles graves, un OPHA. L'OPHA peut ainsi servir comme modèle à la compréhension des mécanismes qui conduisent aux autres formes d'œdème pulmonaire fréquemment rencontrées à l'hôpital.

Composée de cardiologues de l'Hôpital de l'île de Berne et de médecins du Département de médecine interne du CHUV,



Livraison du matériel médical au Mont Rose .

Photo Gilles Weber, CEMCAV

l'équipe est allée à plusieurs reprises sur le Mont Rose depuis 1993 dans le cadre d'une recherche appuyée par le Fonds national. Grâce à l'important matériel transporté par hélicoptère, dont une unité radiologique mobile prêtée par l'armée, ils ont pu ausculter en conditions réelles des alpinistes ayant déjà souffert d'un OPHA.

Des résultats encourageants

Pendant les premières 24 heures après une ascension rapide à plus de 2500 mètres, les alpinistes commencent à se plaindre de maux

de tête, de nausées, de fatigue et d'insomnie, symptômes caractéristiques du mal de montagne. Alors que chez la plupart des alpinistes, ces symptômes diminuent par la suite, chez les personnes sujettes à l'OPHA ces symptômes persistent et sont accompagnés de symptômes additionnels qui débütent entre 36 et 72 heures après l'ascension (difficulté à respirer, toux et crachats teintés de sang, fièvre, voire œdème cérébral). La radiographie pulmonaire montre la présence de liquide dans les poumons.

Dans un travail récent, le groupe du professeur Scherrer a pu mon-

trer que l'OPHA est dû à un déséquilibre entre les mécanismes amenant du liquide dans l'espace alvéolaire pulmonaire et les mécanismes enlevant ce liquide des cavités aériennes. La stimulation, par inhalation d'un médicament, des mécanismes enlevant le liquide pulmonaire permet de prévenir l'OPHA. Les résultats de cette étude qui vont être prochainement publiés dans une prestigieuse revue scientifique de médecine ouvrent la voie à une toute nouvelle approche pour le traitement de l'œdème pulmonaire.

Le professeur Urs Scherrer entreprend actuellement une recherche très prometteuse sur l'adaptation de l'organisme humain à l'hypoxie, en particulier chez les nouveaux-nés dans une population vivant constamment à haute altitude. Elle a débuté sur les hauts plateaux boliviens aux alentours de La Paz (altitude: 4000 m.) avec le concours d'un institut de recherche bolivien et d'un hôpital local. Pour cette recherche, l'équipe est composée de cardiologues de l'Université de Berne, de médecins et infirmières du CHUV et de médecins boliviens.

•Axel Broquet

MERCREDI 27 MARS

12H15 SCIENCES/INSTITUT D'ÉCOLOGIE - ZOOLOGIE

Investigating community dynamics in fragmented landscapes, Dr Thierry Boulinier, Uni Pierre & Marie Curie, Paris, France. Bâtiment de biologie, amphithéâtre.

Rens.: tél. 692 41 82 fax 692 41 65
Philippe.Christe@ie-zea.unil.ch

17H30 INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES ET INTERNATIONALES

La sociologie est un sport de combat, documentaire sur Pierre Bourdieu réalisé par Pierre Carles. BFSH2, 2024.

La projection sera suivie d'une discussion avec la participation de Muriel Surdez, politologue, maître assistante, Uni Fribourg, Fabienne Malbois, sociologue, assistante, UNIL, Paul Beaud, professeur de sociologie, UNIL et Bernard Voutat, professeur de science politique, UNIL.

Rens.: tél. 692 31 40
fax 692 31 45.

MERCREDI 3 AVRIL

12H15 MÉDECINE/INSTITUT DE

PHARMACOLOGIE ET DE TOXICOLOGIE

Using FLIM (fluorescent lifetime imaging) and targeted aequorins to measure pH and Ca²⁺ in epithelium and keratinocytes, séminaire, Prof. Thea Mauro, dermatology Department, UCSF, San Francisco, USA. Bugnon 21, Institut de pharmacologie et de toxicologie, salle de conférences, 1^{er} étage, entrée C3.

Rens.: tél. 692 53 57 fax 692 53 55.

LUNDI 8 AVRIL

12H15 MÉDECINE/INSTITUT DE PHARMACOLOGIE ET DE TOXICOLOGIE

Regulation of the insulin signaling pathway, séminaire, Prof. Emmanuel Van Obberghen, INSERM U145, Ecole de médecine, Nice, France. Bugnon 21, Institut de pharmacologie et de toxicologie, salle de conférences, 1^{er} étage, entrée C3.

Rens.: tél. 692 53 90 fax 692 53 55
Bernard.Thorens@ipharm.unil.ch

15H15 LETTRES/NATURE, SCIENCE ET SOCIÉTÉ/PROJET IRIS

Le corps et ses représentations. La médecine traditionnelle chinoise. Histoire des théories et des pratiques: de la conception à

la naissance, l'embryologie chinoise, cours, Eric Marié, Uni MTC Jiangxi, Nanchang, Chine et EHESS, Centre de recherches historiques, Paris. BFSH2, 4030.

Rens.: tél. 692 29 34 fax 692 29 35
Agostino.Paravicini@hist.unil.ch

De la conception à la naissance: l'embryologie chinoise. De l'union des essences mâles et femelles à la captation des souffles externes, le développement du fœtus en dix étapes.

17H15 LETTRES/ATELIER D'HISTOIRE MODERNE

Début d'une profession: obstétrique et formation des sages-femmes dans le Pays de Vaud au XVIII^e siècle, Martine Tanner-Sahli, IRHM.

physique, Dr Gérard Martinez, Laboratoire des champs magnétiques intenses, CNRS et Uni J. Fourier, Grenoble, France. EPFL, Centre Est, auditoire CE 2.
Rens.:
Benoit.Deveaud-Pledran@epfl.ch

17H15 HEC/INSTITUTE OF BANKING AND FINANCE

Advanced finance seminar, séminaire, Prof. Paolo Fulghieri, Insead, France. BFSH1, 306.

These are research seminars open to public. The themes as well as the discussions

MARDI 9 AVRIL

8H00 MÉDECINE/PÉDIATRIE Complications de la varicelle - recommandations de vaccination

, formation continue, Dr B. Vaudaux, Prof. C.-A. Siegrist et Dr V. Spicher, CHUV et HCUG - Genève. CHUV, auditoire Auguste Tissot. Retransmis en visioconférence.

Rens.:
tél. 314 34 82
fax 314 35 46

Jean-Marie.Matthieu@chuv.hospvd.ch

11H00 SERVICE UNIVERSITAIRE DE PSYCHOGÉRIATRIE

Anatomie fonctionnelle des émotions et troubles affectifs, cours postgradué de psychogériatrie, Dr Geneviève Leuba Gfeller, PD et MER, Service universitaire de psychogériatrie. Hôpital de Cery, Hôpital psychogériatrique, salle Villa.

Rens.: tél. 643 63 86.

12H30 MÉDECINE/INSTITUT DE PHYSIOLOGIE

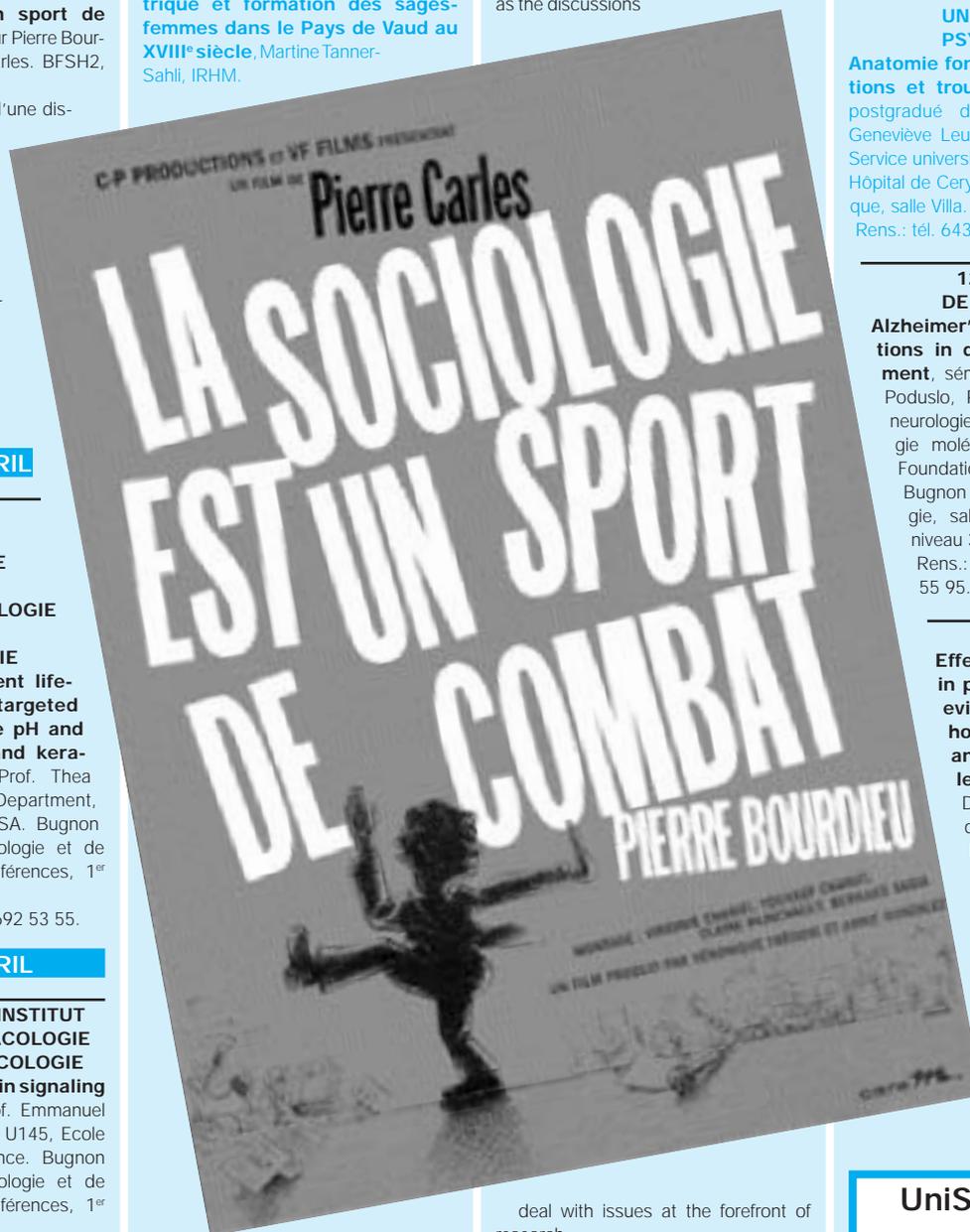
Alzheimer's disease: new directions in diagnosis and treatment, séminaire, Prof. Joseph F. Poduslo, Ph.D., Département de neurologie, biochimie & biologie moléculaire, Clinic Mayo & Foundation, Rochester, MN, USA. Bugnon 7, Institut de physiologie, salle de séminaires 305, niveau 3.

Rens.: tél. 692 55 54 fax 692 55 95.

17H00

Effect of iron depletion in patients with clinical evidence of non-alcoholic fatty liver disease and carbohydrate intolerance, colloque de la Division d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme, Dr Francesco Facchini, General Hospital, San Francisco, UCSF. CHUV, BH-10, 301.

Rens.: tél. 314 05 96
fax 314 05 97.



BFSH2, 5093.
Rens.: tél. 692 29 32
Daniele.Tosato-Rigo@hist.unil.ch

17H15 EPFL Cyclotron resonance and polaronic effects in 2 dimensional electron gas at high densities, séminaire de la Section de

deal with issues at the forefront of research.

Rens.: tél. 692 33 82 fax 692 34 35
Stephanie.Portner@hec.unil.ch

17H30 MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE

By-pass gastrique par laparoscopie, colloque hebdomadaire, Dr M. Suter. CHUV, BH-15, 325.

Rens.: tél. 314 24 03 fax 314 23 76
Francois.Mosimann@chuv.hospvd.ch

UniScope 445

Du 10 au 16 avril
délai pour annoncer toutes
les manifestations jeudi 28
mars 02
www.unil.ch/spulmemento.html

dans les caissettes sur le site
vendredi 5 avril 2002.

Giovanni Busino, 35 ans de sociologie

Professeur à l'Université de Lausanne depuis 1967, le sociologue Giovanni Busino prendra sa retraite à la fin de l'année. Il avait commencé sa carrière à l'ombre de la cathédrale, dans un bâtiment de la cité, avec 7 étudiants. Tous sont devenus professeurs !

Le regard, parfois caustique, souvent attendri, qu'il porte sur sa carrière d'enseignant nous rappelle que l'Université a changé. A quelques mois de la fin de son activité il nous livre ici un peu de ce qui a fait son double métier de chercheur et de pédagogue.

Uniscope : Après plus de 35 ans d'enseignement de la sociologie, comment jugez-vous l'évolution de votre discipline?

Giovanni Busino : On dit beaucoup aujourd'hui que les études doivent être axées sur le marché et les professions. Mais elles ne peuvent pas l'être. L'université, pour donner une réponse au marché, a besoin de temps. Si les choses vont très vite, il faut 4 ans pour former des individus. Et lorsque ces individus sortent de l'Université, il n'est pas sûr que le marché puisse les absorber, étant donné qu'il n'y a pas de connexion entre l'Université et le marché de l'emploi.

Il ne faut pas essayer de former des étudiants à une profession. Si quelqu'un termine son cursus avec une formation générale, il est beaucoup plus facile de procéder à un recyclage en 6 mois que si on l'a formé de façon trop pointue. cela risque de provoquer des frustrations chez les personnes qui ont fait 4 ans d'études et se retrouvent sans emploi, et la seule manière de se reconverter est alors de faire une deuxième licence... Mais c'est vrai qu'avec ce mode d'appréhension des études, l'utilité de celles-ci pour la société n'apparaît pas facilement. C'est un problème. Sur lequel l'Université ne s'est jamais penché.

Une partie de vos travaux est consacrée à la science.



Photo S. Gachet

Qu'est-ce que la science, pour un sociologue ?

Je considère que la science n'est pas directement influencée par la société. Le développement interne de la science est un problème qui, en tant que tel, doit être étudié uniquement par les épistémologues. Le sociologue peut par contre donner des éléments sur la constitution de la science, et quelles sont les utilisations qui en sont faites par la société. Pour étudier le phénomène «science», il y a trois disciplines qui entrent en jeu : la philosophie, la sociologie et l'histoire.

Certes, il faut examiner les éléments qui ont permis la constitution d'une discipline. Mais à partir du moment où elle s'est constituée, un mécanisme de fonctionnement échappe aux déterminismes sociaux.

Les études sociales des sciences néglige le fait que la politique ne peut pas avoir une influence sur le mode de fonctionnement de la science, comme la constitution d'une théorie ou la manière dont on fait une vérification. Les politiques de la science impliquent d'autres effets.

Les étudiants sont aujourd'hui

très nombreux. L'enseignement est-il plus difficile ?

Enseigner devant un auditoire de 300 personnes, ce n'est pas gratifiant. Vous ne pouvez pas établir de rapport personnel, suivre de près les étudiants. La seule manière d'apprendre dans les disciplines sociales, c'est de s'emparer d'un problème, et de dire voilà comment je vais l'aborder. Travail difficile, d'autant plus que dans ces disciplines, il n'y a pas une vérité définitive et dont on puisse être certain. Les étudiants sont alors fort déstabilisés. Il y a aussi un problème lié à l'absence de discipline : ici, toutes les disciplines ont le même statut, ce qui fait que l'on peut suivre un enseignement de sociologie du spectacle sans n'avoir jamais abordé l'histoire de la sociologie ou la méthodologie, sans ne rien savoir des genres littéraires et des doctrines esthétiques.

Vous quitterez l'Université en juin prochain. Quels sont vos projets ?

Je partirai trois mois aux Etats-Unis pour donner des séminaires à des doctorants de Stanford. J'ai également été choisi par la société qui distribue le prix Balzan et me chargerai du secteur «sciences de

l'homme et de la société».

Toute ma vie a été consacrée à l'enseignement. Elle a été réglée par la préparation des cours et par mes travaux académiques. Sans la stimulation des étudiants, aurais-je été capable de continuer et de faire vivre la «Revue européenne des sciences sociales» que j'ai fondée il y a quarante ans?

Au fond, je suis heureux de partir. J'ai fini par me trouver étranger ici. Quand je suis arrivé à l'Université, nous formions une très petite communauté. A l'arrivée d'un nouveau venu, le Recteur nous présentait à tous les autres. Désormais, les universités sont de grandes organisations bureaucratiques.

• Propos recueillis par Luc-Olivier Erard et Stéphane Gachet

Autre temps, autres mœurs

Dans l'ancien règlement de l'Université, en vigueur à la fin des années 60, un article stipulait que tout étudiant qui avait été condamné par un tribunal pour objection de conscience devait être exclu par l'Université.

Un étudiant qui menait de front une licence en sociologie et une en théologie, qui plus est brillamment, se trouva alors dans la situation de subir une double peine, emprisonnement et exclusion. Le professeur Busino, qui avait pris ses fonctions peu avant, le défendit devant le sénat, puisqu'il s'avéra vite que la seule solution était de supprimer cette disposition. Le sénat s'y refusa, puisque seules deux personnes, le Prof. Busino et le professeur de science politique François Masnata défendirent alors la suppression de cet article. Mais ledit article avait fait son temps. Le règlement de l'Université fut remplacé peu après. Mais cette prise de position avait seccoué le petit monde de l'Uni. • loe

Exposition à l'UAC

La nouvelle exposition de l'Unité d'art contemporain (UAC) regroupe les travaux de Muma et de Nicolas Pahlisch. Deux univers, l'un pictural, l'autre sculptural, qui dialoguent dans le hall du BFSH2.

Pour la nouvelle exposition de l'UAC, le service des affaires culturelles a convoqué deux artistes, qui, bien que présentant des travaux de nature tout à fait différente, ont en commun un intérêt pour les lignes et les traits, que chacun retranscrit dans son domaine d'expression privilégié.

L'exposition n'est pas un parcours didactique, mais une ballade dans laquelle le visiteur découvre une approche plus intuitive que dialectique de la création artistique contemporaine.

Sculpteur du vide

«La matière des sculptures de Nicolas Pahlisch, c'est le vide»



Vue de l'exposition: sculpture de Nicolas Pahlisch, peintures de Muma. Photo S.Gachet

—selon la formule de Françoise Jaunin, journaliste culturelle au 24 Heures. Les œuvres de Nicolas Pahlisch ne sont pas des interventions lourdes. Il ne taille pas la pierre, pas plus qu'il ne coule du bronze. Ses sculptures, qui sont également des mobiles, sont réalisées en métal, en "fil de fer". Un matériau qui répond en tous points aux besoins de l'artiste: plasticité, transparence et empirisme.

Si Nicolas Pahlisch fait de la sculpture, «c'est pour donner vie aux traits et aux lignes, dont le monde végétal est la principale source d'inspiration». La nature contamine le travail de Pahlisch, à la fois par ses motifs et ses structures multiples.

La contribution de Pahlisch dans cette exposition est composée d'œuvres «intimes» et monumentales, réalisées pour l'occasion. Sans arrogance ni autoritarisme, les structures filaires occupent le lieu d'exposition, délicatement posées sur un socle ou suspendues dans les airs. Elles ne s'offrent pas au premier regard, se fondent dans les multiples détails architecturaux du lieu, et nécessitent la participation des visiteurs, qui en profiteront pour embrayer leur délicat mouvement de balancier.

Métaphorisme

Muma expose, quant à lui, une série de peintures et de dessins. La véritable source d'inspiration

de ce peintre-dessinateur est le besoin vital de créer. Il n'y a pas chez lui de «préméditation, mais plutôt une résistance au sujet».

Ses œuvres sont des superpositions de techniques —crayon, fusain, acrylique— et de motifs —nus, topographies, paysages, liquides, etc. Rappelant l'adage cubiste «on connaît plus que ce que l'on voit», les œuvres de Muma sont des collages perpétuels, des superpositions de plusieurs tableaux. L'artiste nous entraîne dans un univers inachevé, provisoire, où se côtoient les citations et les inventions, les "gri-bouillages" et la géométrie.

Comme le déclare Muma, «Metaphorisme» est un néologisme formé par la contraction de «métaphore» et «aphorisme», ce qui donne à ma peinture cette manière particulière de regarder l'énergie du monde pleine d'émerveillement.»

Sans doute les œuvres de Muma s'inspirent d'un certain agacement face à un art contemporain «piégé et suspect». En témoignent un texte iconoclaste édité en 2000 («Nouvelle méthode pour apprendre à décourager les artistes en général et les peintres en particulier») et l'usage systématique de «Signa Tura», en guise de signature, à la fois authentique et anonyme.

•Stéphane Gachet

«Muma / Pahlisch», Unité d'Art Contemporain, rez du BFSH2, à côté de la cafétéria. L'exposition est présentée jusqu'au 22 juin

AGENDA CULTUREL

Expositions

Nicolas Pahlisch (sculpture) / Muma (peinture). Espace d'exposition UAC, BFSH2, rez, aile ouest, du 15 mars au 22 juin 2002.

Les projets d'intervention artistique de la Policlinique médicale universitaire. CHUV, hall principal, du 28 février au 11 avril 2002.



X' Regards vers l'intérieur. Fondation Claude Verdan / Musée de la main, rue du Bugnon 21, ma-ve 13h à 18h, sa-di 11h à 17h, du 7 mars au 20 mai 2002. Vernissage mercredi 6 mars 2002 dès 18h. www.verdan.ch

Exposition satellite: Un siècle d'imagerie du corps. Atrium, niveau 5 du Palais de Rumine. Visite libre. Ma-je 11h à 18h, ve-di 11h à 17h.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

P. P. 1015 Lausanne

UNISCOPE

SERVICE DE PRESSE - BRA, 1015 LAUSANNE, Tél. 021-692 20 70, Fax 021-692 20 75, uniscope@unil.ch, http://www.unil.ch/spul
Axel Broquet (ab), réd. resp., Stéphane Gachet (sg), Luc-Olivier Etard (loe), Mélanie Florento, Klausfelder, Flashage, NCP SA,
Imprimerie Moreillon, Romanel s/Lausanne, tirage 5500 ex. Publicité: EMENSI, Tél. 021-729 98 81, Mobile 078-661 33 99, Fax
021-729 99 08, emensi@bluemail.ch

N°444 • 27 mars - 9 avril 2002